

Le Saint Pie

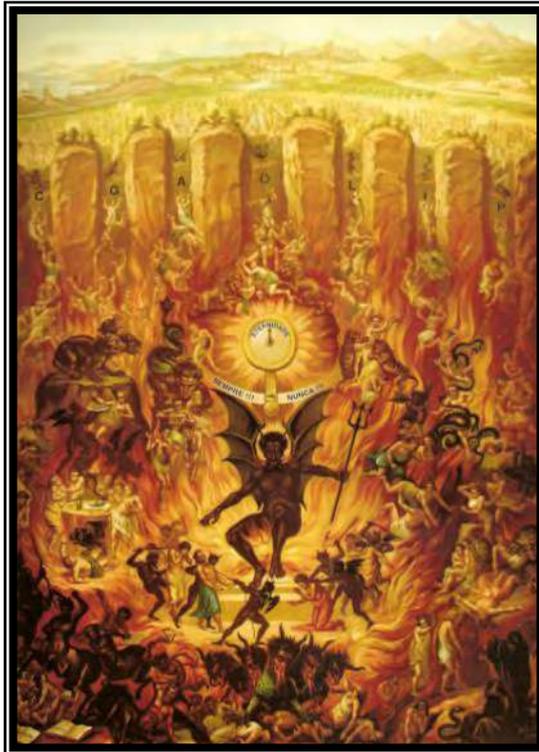


Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 227 - Avril 2016
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Meeting en enfer...

Pour mieux combattre son ennemi, il faut tout d'abord le connaître et étudier sa stratégie. L'ennemi principal de l'homme est le démon qui, comme un lion rugissant tourne autour des hommes, cherchant à les détourner de la route du ciel. Connaître la stratégie de Satan leur permettra donc de déjouer ses plans et leur garantira un véritable bonheur, une véritable paix. Quelle est donc la stratégie de Satan ? Comment la déjouer ?

Écoutons cette petite histoire. Satan, le Prince des ténèbres, a convoqué une assemblée mondiale où sont réunis tous les démons. Il commence son discours d'ouverture : « Nous ne pouvons pas empêcher les chrétiens d'aller à l'église, nous ne pouvons pas les empêcher de lire la Bible ni de connaître la vérité, nous ne pouvons pas non plus les empêcher d'établir une relation intime avec leur Sauveur et, une fois qu'ils ont établi cette relation intime et réelle avec Jésus, notre pouvoir sur eux est brisé. » Et de poursuivre : « Laissons les



hommes aller à l'église mais volons-leur le temps qu'il leur reste, de telle sorte qu'ils n'aient pas la possibilité d'entretenir leur relation ou union avec Jésus-Christ » Et ici, Satan parle de toutes ces personnes qui viennent à la messe le dimanche parce que c'est un précepte mais après le saint sacrifice n'ont ni le temps de

faire leur action de grâce, ni celui de profiter de la présence de Dieu dans leur âme... Ce sont des « contractuels » ou encore des chrétiens du dimanche.

En enfer, la réunion se poursuit... « Comment faire pour voler le temps des hommes ? demandent les autres démons à leur maître. »

Imbu de sa propre excellence et débordant de suffisance, Satan reprend la parole. « Voici ce que je veux que vous fassiez : distrayez les hommes de telle sorte qu'ils n'arrivent pas à s'approcher de leur Sauveur pour maintenir cette union à Dieu ou état de grâce au cours de la journée.

– Mais concrètement comment devons-nous nous y prendre ? répliquent les autres démons. » De son trône d'iniquité, Satan développe sa pensée : « Occupez l'esprit des chrétiens avec les choses superflues de la vie, c'est-à-dire créez de nombreux concepts, slogans, situations... qui occupent leurs pensées. Prônez,

par exemple, les droits en passant les devoirs sous silence, prônez la sacro-sainte liberté de sorte que chacun pense qu'il est libre de faire ce qu'il veut comme il l'entend ; prônez le divorce à outrance... Efforcez-vous de développer chez les hommes les vices contre-nature surtout...» Des applaudissements retentissent et Satan poursuit : «Persuadez les épouses de travailler pendant de longues heures hors de chez elles ; persuadez les maris de travailler six ou sept jours par semaine et dix à douze heures par jour dans le but de gagner assez d'argent pour maintenir leur style de vie superficiel ou abject. »

Légèrement essoufflé, Satan reprend haleine. Quelques secondes de silence... Puis avec rage, car il n'y a point de place dans son cœur pour l'amour, Satan s'écrie : « Créez des situations qui empêchent les pères de famille de passer du temps avec leurs enfants et leurs épouses, et vous verrez qu'au fur et à mesure la famille se désagrègera et, en peu de temps, les foyers ne seront plus des lieux de paix où refaire ses forces minées par le travail... » Ne vous arrêtez pas là, chers démons, allez plus loin : « Souillez leurs pensées au moyen d'images impures, de paroles impures... Déversez partout le poison de l'impureté, surtout chez les jeunes et pour cela usez de tous les moyens modernes (télé, internet, téléphone,...) au point qu'ils n'arrivent plus à écouter, à entendre la voix suave et tranquille qui oriente leurs esprits. Remplissez tous les lieux de revues et journaux impurs, mensongers et révolutionnaires; bombardez-le de nouvelles vingt-quatre heures sur vingt-quatre; présentez-leur de beaux « top models » dans les magazines et à la télé, pour que les maris croient que la beauté extérieure est celle qui importe ; ainsi ils deviendront

insatisfaits de leurs propres épouses. Faites que les mères de famille soient très fatiguées ou occupées inutilement car si elles ne donnent plus à leur mari l'amour dont il a besoin, il ira le chercher ailleurs, et sans aucun doute cela fera rapidement exploser la famille. Et croyez-moi, chers démons, si la famille explose, la société le fera aussi... un peu plus tard. » Ce sont des cris et des applaudissements qui retentissent en enfer.

L'orateur démoniaque poursuit son discours : « Donnez



aux enfants des Pères Noël pour les distraire et les laisser dans l'ignorance de la vérité sur Noël ; donnez-leur le lapin de Pâques pour qu'ils ne sachent rien de la résurrection de Jésus ni de son pouvoir sur le péché et sur la mort ; donnez-leur du virtuel pour les déconnecter de la réalité ; suggérez à leurs parents de leur accorder tous les droits pour qu'ils commandent à la maison. Dès le berceau vous devez attaquer les enfants pour en faire des hommes sans principes semblables à des roseaux ployés par le vent. Ça va fonctionner, c'est un bon plan, croyez-moi. »

Enfin, d'un ton grave et autoritaire, Satan ajoute : « Si vous mettez en pratique cette stratégie, nous triompherons. Au boulot ! Il y a des âmes, des familles, des nations qui vous attendent... Ne me décevez pas

car il me reste encore de nombreuses places ici en enfer. Vous le savez, démons, dans nos rangs, il ne peut être question de grève, de chômage ni d'une revendication quelconque... On travaille sans cesse et sans compter à la perte des âmes... Allez dans tous les pays et semez-y la haine, la discorde, la jalousie, le mensonge, l'impureté, l'irréligion, le vol, etc. Au boulot et gare aux paresseux ! »

Les démons entraînés par leur chef se ruent pour mettre en œuvre la stratégie du maître en criant : « Faisons en sorte que les chrétiens du monde soient de plus en plus pressés, de plus en plus occupés, agités en tous sens, surmenés, pour qu'ils ne pensent plus ni à Dieu ni à leurs familles. Et surtout, faisons que les hommes d'Eglise n'aient plus de temps ni le désir de prêcher la vraie doctrine de Jésus aux hommes... Occupons-les des affaires du monde, aidons-les à ne rechercher que leurs propres intérêts au détriment de ceux de l'Eglise. »

Que chacun de nous, conscient des manigances du diable, s'examine donc afin de voir s'il ne serait pas tombé dans ses pièges. Que chacun de nous renouvelle sa volonté de conformer sa vie à la doctrine salvatrice du Christ Jésus, et non aux slogans du monde et du démon. Comme nous dit saint Paul, « ne nous laissons pas vaincre par le mal mais vainquons le mal par le bien » c'est-à-dire, vainquons le vice par la vertu, l'injustice par la justice, le péché par la contrition... Soyons fidèles à Jésus.

Père Prudent BALOU +

Mgr Pierre-Marie LE BERRE (1819 - 1891), deuxième évêque du Gabon

Monseigneur Pierre-Marie LE BERRE naquit en France, au sein d'une famille profondément chrétienne. Ses parents, Mathurin Le Berre et Jeanne Le Frapper eurent sept enfants : une fille qui mourut religieuse en Afrique du Nord, quatre fils prêtres et deux garçons qui restèrent à s'occuper de la ferme familiale.

Pierre-Marie naquit le 1er août 1819 à Kerveyant en Bretagne. Au petit séminaire de Ste-Anne d'Auray, on dit qu'il était d'une vivacité extraordinaire en 5e et en 4e, mais qu'à partir de ces classes il était devenu d'une douceur et patience exemplaires. Pieux, régulier, appliqué, il parcourut le petit et le grand séminaire sans anicroche.

Ordonné prêtre à Vannes le 21 septembre 1844, il resta dans sa famille pendant plusieurs mois, attendant sa nomination, car à cette époque le diocèse de Vannes n'avait pas assez de postes pour occuper tout son personnel ecclésiastique... Il alla donc passer quelques jours dans un monastère, et y apprit l'existence du Père Libermann, qui venait de fonder une nouvelle société pour l'évangélisation des Noirs. Sur le conseil de l'Abbé du monastère, il rencontra le supérieur de la société du Saint-Cœur de Marie. Il y apprit le départ récent des dix premiers missionnaires sur les côtes d'Afrique, et demanda d'être admis en leur compagnie. Il resta dans cette société et apprit bien vite les difficultés insurmontables que ces pionniers avaient rencontrés. Il résolut de marcher sur leurs traces, accomplit son noviciat, et fut reçu comme profès le 26 mars 1846.

On savait alors que seuls le Père Bessieux et un autre compagnon avaient atteint le Gabon et se mettaient à l'œuvre dans la première mission. Affecté à la mission du Gabon, il fit escale au Sénégal avant de débarquer sur la côte Gabonaise. « C'est le 15 août,

vers midi, aimait-il à raconter, que le navire mouilla en rade de Libreville. Le P. Bessieux vint lui-même en pirogue me prendre à bord. Il était pâle, défait, presque méconnaissable. A peine m'eût-il embrassé et questionné sur le vénérable Père et les confrères d'Europe, qu'il se mit à m'apprendre les premiers mots de la langue mpongouée.

« A terre, notre première visite fut pour le divin Maître : il occupait la chambre du milieu de l'humble case en bois. Une caisse de genièvre, garnie à l'intérieur d'un morceau de toile blanche et fermée par une pierre plate, formait le tabernacle. Un baril de petit salé, recouvert d'un léger tissu servait de trône à la sainte Vierge. Une petite porte donnait



Mission Ste Anne au Fernan Vaz

entrée dans la chambre du Père qui, la nuit, pouvait ainsi apercevoir le tabernacle et dormir sous sa sainte garde. Trois ou quatre enfants, qui avaient déjà appris quelques mots de catéchisme et de français, étaient tout l'espoir de la mission. »

En 1848, le Père Libermann fit entrer sa jeune société dans la congrégation du Saint-Esprit et en devint le Supérieur, à Paris, rue Lhomond. C'est là que le P. Bessieux reçut l'ordination épiscopale le 14 janvier 1849, avec la juridiction sur le Vicariat apostolique des deux Guinées, c'est-à-dire de toute la côte occidentale de l'Afrique, à partir du fleuve Sénégal, soit environ 6.000 kilomètres !

Durant les 25 années suivantes, différents territoires furent délimités et leurs missions confiées à diverses

congrégations. Si bien que lorsque le Père Le Berre devint évêque, à la mort de Mgr Bessieux, sa juridiction correspondait uniquement au territoire du Gabon.

De 1846 à 1858, le P. Le Berre fut le collaborateur direct de son évêque : apprenant la langue, s'occupant des écoliers, établissant en dehors de Libreville quelques postes éphémères.

En 1868, Mgr Bessieux nomma officiellement le P. Le Berre administrateur de la juridiction avec tous les pouvoirs nécessaires. Celui-ci d'ailleurs en remplissait déjà les fonctions depuis 1858.

Prier ne suffit pas. Les premiers missionnaires devaient aussi assurer leur subsistance. Ils plantèrent quantité d'arbres fruitiers, récoltèrent sur leurs champs manioc, riz et canne à sucre (plus tard du cacao, du coton et même de la vigne). Dans le potager, ils cultivèrent choux, aubergines, carottes, navets, salade, persil, céleri, tomates, haricots verts et oignons. Ils élevèrent avec succès bœufs, moutons, porcs, lapins, canards, pigeons et poules. Grâce aux frères, on a pu établir des ateliers de cordonnerie, d'habillement, d'ébénisterie, de menuiserie, etc., où l'on forma des ouvriers qui se répandirent ensuite dans leurs villages.

Les œuvres de charité, d'éducation et de vie spirituelle étaient assurées par les pères, les frères, les catéchistes et les religieuses. C'est lui qui reçut au Gabon les sœurs de l'Immaculée Conception, de Castres, d'où fut issue la congrégation de Sœurs de Sainte Marie. Mais les résultats des missionnaires ne pouvaient être aussi rapides que ceux de la culture des salades.

Le 30 avril 1876, dimanche du Bon-Pasteur, à l'heure de la grand'messe, Mgr Bessieux s'éteignait doucement à la mission Ste-Marie de

Libreville.

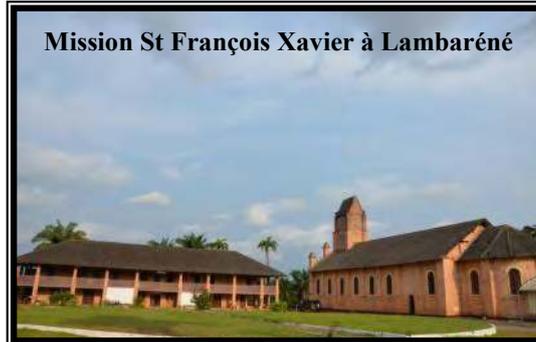
L'année suivante, le 28 avril 1877, le Père Le Berre était présenté à Rome comme son successeur. Il y avait plus de 30 années qu'il se dévouait avec générosité à l'évangélisation de la population gabonaise. Son sacre eut lieu à Paris, le dimanche 28 octobre.

Embarqué à Bordeaux le 5 décembre, Mgr Le Berre pensait profiter à Dakar du paquebot français qui faisait le service entre le Sénégal et le Gabon. Mais ce navire ne devant partir qu'au bout d'un mois, il préféra prendre passage sur un petit vapeur "L'Africain" qui se rendait en Sierra-Leone. Ce trajet faillit lui coûter la vie. Le pilote, au lieu d'entrer dans la rivière de Sierra-Leone, alla dans la rivière des Scarcies, très dangereuse par ses bancs et ses rochers. Deux fois le vapeur échoua sur les bancs de sable, et la seconde fois il y resta enfoncé toute une nuit. Enfin, on put en sortir le 24 décembre, au matin, et le soir Monseigneur arrivait à Freetown pour y célébrer les fêtes de Noël.

Là, il rencontra un navire marchand qui le mena au Gabon pour le 30 janvier 1878. On ne l'attendait pas par cette occasion, et en voyant de nombreux drapeaux flottant au bout des mâts du voilier, on se demandait ce que cela signifiait. C'était pour honorer son auguste passager que le capitaine avait ainsi paviser son navire. A la nouvelle de son arrivée les fidèles couvrirent en foule la jetée où il devait débarquer. A sa descente, Monseigneur fut reçu en procession et conduit à sa demeure de Sainte-Marie, aux sons de la fanfare de la Mission.

Mgr Le Berre aimait à faire le bien envers tous dans le silence, avec une préférence pour les plus malheureux, sans se rebuter jamais à l'occasion éventuelle d'une ingratitude ou d'une mauvaise conduite.

En vue d'établir un clergé indigène, il n'arrêta jamais de former jeunes garçons au latin en vue du sacerdoce. Pendant les 13



Mission St François Xavier à Lambaréné

années qu'il gouverna l'Église du Gabon, il n'eut pas la consolation d'ordonner un seul clerc. Le premier prêtre gabonais fut ordonné en 1899. Ce fut l'abbé André Raponda Walker, que Mgr Le Berre avait remarqué et envoyé étudier le latin à la Mission St Joseph des Bengas, au Cap Esterias.

Lorsque Mgr Le Berre mourut en 1891, son diocèse comprenait neuf établissements de missionnaires, sans parler des



Mgr Le Berre

deux communautés des Sœurs. Il avait réalisé le rêve de Mgr Bessieux: pénétrer à l'intérieur du pays. Son zèle apostolique et sa tenacité furent remarquables et portèrent leurs fruits. « Le Père La Patience », comme on aimait à l'appeler, ira de l'avant sans souci des difficultés. Les missions éclosent sous son influence :

- 1 - Sainte-Marie de Libreville, chef-lieu de la mission (1844)
- 2- Saint-Joseph, du Cap-Estérias (1849)
- 3- Saint-Paul de Donghila, au fond de l'estuaire (1879)
- 4- St-François-Xavier de Lambaréné, dans le Bas-Ogooué (1880)
- 5- Saint-Pierre de Libreville (1882)

6 - St-Pierre-Claver de Lastourville, dans le Haut-Ogooué (1884)

7- Sainte-Anne de Fernan-Vaz (1887)

8- St-Dominique de Bata, aujourd'hui dans la Guinée espagnole.

9- Sacré-Coeur de Boutika, dans le Rio-Mouni (1890).

Malgré son grand âge, Mgr Le Berre visitait régulièrement, chaque année, les stations de son Vicariat, à l'exception de celle de Lastourville, trop éloignée et trop difficile à atteindre. Il faisait ses tournées le long du littoral, dans sa baleinière manœuvrée par une équipe de Bengas du Cap-Estérias, et sur les petits vapeurs des maisons de commerce qui lui offraient toujours un passage gratuit.

Les années ont passées et les forces du vieil évêque ont déclinées. L'abbé Walker, qui garda toujours une très grande vénération pour l'évêque qui l'avait repéré, témoigne: « *En 1890, une année avant son départ pour l'autre monde, au seuil de la mort, à un arrêt de la procession du 15 Août, au fond de la propriété de Sainte Marie, je l'ai vu pleurer au souvenir de longues années passées dans ce pays, depuis le 15 Août 1846 où, jeune missionnaire, âgé de 26 ans, il avait foulé pour la première fois le sol du Gabon* ».

C'est le jour de Notre-Dame du Mont-Carmel, 16 juillet 1891, que Mgr Le Berre rendit son âme à Dieu. Il était dans sa 72e année de son âge, et la 45e de son séjour au Gabon. La dépouille mortelle de Mgr Le Berre fut inhumée à quelques pas de l'église Sainte-Marie, à droite de son vénéré prédécesseur, Mgr Bessieux, dont il fut longtemps l'aide et le conseiller.

Père Louis PERON +

(d'après les chroniques des Pères Spiritains)

Chronique de St Pie

La Semaine Sainte marqua bien sûr la fin du mois de Mars, avec cette belle rencontre du 25 Mars, date de l'Incarnation, et du Vendredi Saint, jour de la mort de Notre Seigneur. Comme chaque année les cérémonies permirent aux nombreux fidèles de se commémorer les derniers évènements de la Vie de Notre Seigneur et de s'y unir, afin de "vivre" sa Passion de la manière la plus parfaite possible.

Le chemin de Croix publique dans les rues de Libreville connut sa pluie de grâce au sens figuré comme au sens propre, car au bout de quelques stations ce furent des trombes d'eau qui s'abattirent sur la longue file des chrétiens, marchant à la suite de la Croix de Notre seigneur portée en procession. Alors que le clergé, devant une telle quantité d'eau hésitait à faire demi-tour, les fidèles, animés d'un bel esprit de foi et de sacrifice, s'écrièrent d'une voix unanime: "on continue!". Et la procession continua: ce fut un véritable chemin de croix!

Au retour, comme les corps refroidis par cette fraîche pluie grelottaient, le cuisinier de la Mission prépara hâtivement un bon café chaud qui permit à chacun de se réchauffer pour pouvoir suivre la Fonction Liturgique du soir.

La veillée pascale du samedi saint fut officinée par le Père Paterne et au

cours de la cérémonie, le père Prudent conféra le baptême à 7 adultes. Lui même célébra la messe de Pâques le dimanche devant une très nombreuse assistance, avant qu'une quinzaine de petits enfants reçoivent le sacrement de Baptême.

La semaine suivant Pâques permit à chacun de se reposer. Le Père Louis en profita pour aller à Four Place, accompagné d'une dizaine de jeunes pour débrousser la plantation de la Mission. Belle semaine pour ces jeunes où s'entremêlèrent prière, travail, et détente.

Au cours de la semaine plusieurs prêtres posèrent leurs valises à la Mission en vue de la réunion de tous les prêtres du district qui devaient avoir lieu la semaine suivante. Petite frayeur le vendredi précédent: coupure générale d'eau à Libreville pendant plusieurs jours. Autant dire qu'il fut compliqué de se raser! De quoi avoir de vraies barbes, comme les anciens missionnaires... Heureusement tout rentra dans l'ordre le dimanche.

Le mardi 4 commença la réunion de 17 prêtres sous la présidence du Père Loïc Duverger, supérieur du district d'Afrique, avec comme principal intervenant le Père Nicolas Portail, professeur au séminaire St Curé d'Ars de Flavigny. Le Jeudi 7, après un chapelet médité devant la grotte de Lourdes, le Père Loïc célébra une messe solennelle en

action de grâces pour ses trente de sacerdoce. Quelques heures auparavant il avait annoncé à ses prêtres sa mutation, son mandat de supérieur arrivant à sa fin.

Après cette bonne semaine d'études et de retrouvailles, chacun retourne à son apostolat avec un courage renouvelé.

Le samedi 9 voit la reprise timide du catéchisme: c'est toujours difficile à sortir de vacances! Durant la semaine, le jeudi 14, le Père Paterne fête son anniversaire. Les filles de la Compagnie de l'Immaculée, dont le Père Paterne est l'aumônier, ont préparé en son honneur un grand repas, auquel furent conviés les Pères. En ce même jour le Père Esposito repart en Afrique du Sud après avoir fait la visite canonique de nos maisons pendant une courte semaine.

Le samedi suivante, la Légion de Marie, fondée il y a peu à la Mission, mène son premier apostolat extérieur par la distribution de médailles miraculeuses dans les quartiers avoisinant la Mission. Les légionnaires en reviennent enchantés: en deux heures ils ont distribué un millier de médailles avec un tract explicatif à toutes sortes de personnes, la plupart du temps très réceptive. Prions pour que la semence germe...

Père Louis PERON

 Pour moi...
 L'argent, l'argent et toujours l'argent. Voilà le mot le plus sucré du monde aujourd'hui. Le diable a compris cela et voilà pourquoi son commerce de perdre les âmes marche très bien. Tout aujourd'hui c'est l'argent... l'argent là, ça construit et ça détruit en même temps. Il faut voir dans les décès, les frères et sœurs se disputent, se détestent, se gardent rancunes, se maudissent... à cause de quoi ? De l'argent. Les femmes quittent leurs maris, et même leurs enfants pour aller chercher quoi ? Beaucoup l'argent. Les hommes quand ils ont de l'argent, ils oublient même la route de la maison, ils oublient la maladie de l'enfant, ils oublient le loyer à payer... ils vont faire la fête dans tous les bistrot des quartiers... voilà comment les mariages se cassent et les suicides augmentent. L'argent là, ça tourne la tête. Les mwanas, surtout nos filles là...qu'est-ce qu'elles ne font pas pour l'argent ? Elles oublient les commandements de Dieu, les conseils des mamans... tchio, avec l'argent nos enfants paient le billet aller-simple pour l'enfer. A beau parler, les enfants n'écoutent pas... l'argent là, c'est le diable. On doit faire attention...pour ne pas vendre son âme au diable pour l'argent... quoi.



Piekaya

La Mission Saint Pie X en images

Libreville

1. Vendredi Saint sous la pluie.
2. Bénédiction de l'eau pascale.
3. Baptême d'adultes la Vigile Pascale.
4. Le Feu Pascal.

Four Place

5. Une néophyte après la Messe de minuit de Pâque.
6. Une semaine de travail avec le Père Louis la semaine de Pâque.
7. Baptême des Bébés après la Messe de jour.



1



2



5



4



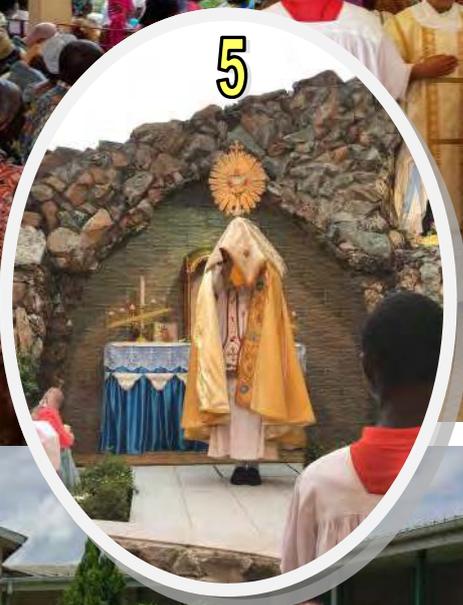
3



6



7



30 ans de sacerdoce de Père Duverger et Journée de Prière

1. La Chorale Etoile.
2. Père Duverger devant le gâteau de ses 30 ans de sacerdoce et entouré de ses prêtres.
- 3 et 5. Le Rosaire médité avec des chants et suivie de la bénédiction avec le TSS.
4. Abbé Portail le dimanche de Bon Pasteur.
6. Les prêtres du district le dernier jour de leur réunion avec les cuisiniers.

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

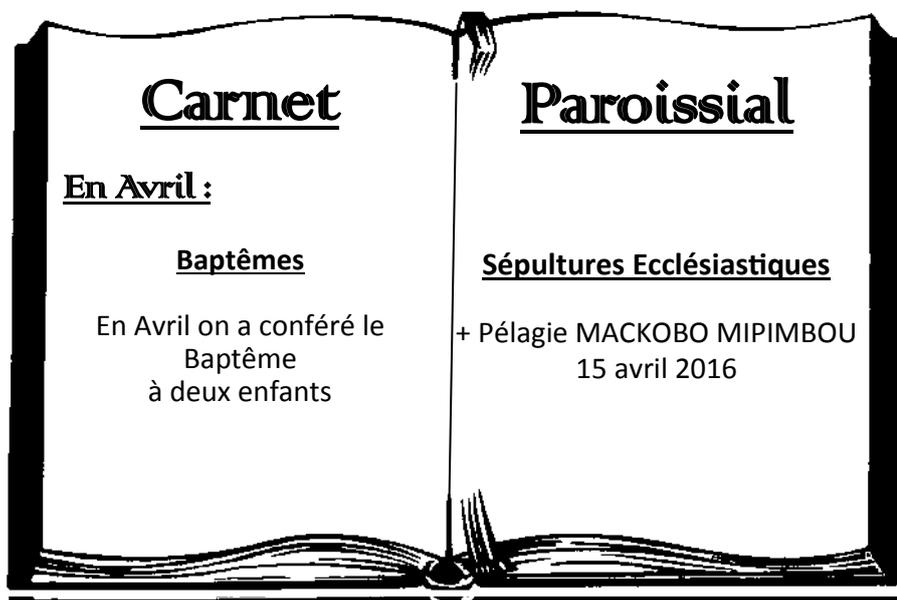
A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous
donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint
Pie X** à notre adresse. **Merci !**



Dates à retenir en mai

-**Dimanche 1:** Fêtes de SAINT JOSEPH Artisan, Epoux de la TSVM. 1er cl. Messe Solennelle à 10h00.

-**Lundi 2:** Lundi de ROGATIONS. Litanies Mineurs. A 18h30; Procession et bénédiction des champs suivies d'une Messe chantée pendant les trois jours des Rogations.

-**Mardi 3:** Mardi des ROGATIONS.

-**Mercredi 4:** Mercredi des ROGATIONS.

-**Jedi 5:** L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR. Fête d'obligation. A 10h00 Messe Solennelle.

-**Samedi 14:** Vigile de la Pentecôte. A 18h00 Messe chantée.

-**Dimanche 15:** **Dimanche de la PENTECÔTE.** Messe Solennelle à 10h00.

-**Mercredi 18:** Mercredi des Quatre-temps de Pentecôte.

-**Vendredi 20:** Mercredi des Quatre-temps de Pentecôte.

-**Samedi 21:** Mercredi des Quatre-temps de Pentecôte.

-**Dimanche 22:** Fête de la Très Sainte Trinité. Messe Chanté à 10h00

-**Jedi 26:** Fête du Très Saint Sacrement où la Fête-Dieu. A 18h00, Messe chantée.

Dimanche 29: Dimanche après la Pentecôte. **Solennité de la FETE-DIEU.** A 09h00 Messe Solennelle suivie de la procession dans les rues de Libreville.

Quelques Annonces

- La NEUVAINNE au Saint Esprit en préparation de la Pentecôte commence le Vendredi 6 mai et termine le samedi 14. (Prière du Veni Creator, Livre Bleu page 442).
- Baptême des catechumenes le samedi 14 et le dimanche de la Pentecôte le Baptême des enfants.
- La Solennité de la Fête Dieu sera le dimanche 29. La Messe commencera à 09h00 à cause de la Procession qui la suivra.
- Lundi de Pentecôte: Pélérinage paroissiale à N.D du Gabon.